



Les **passions**  
d'un **historien**

Mélanges en l'honneur  
de Jean-Pierre Poussou



Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII<sup>e</sup> siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII<sup>e</sup> siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN de ce PDF :  
979-10-231-2827-7



<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Jean-Pierre Poussou, 1998, président de l'université Paris-Sorbonne © Olivier Jacquet

Jean-Pierre Poussou incarne l'universitaire français dans toute sa plénitude, à la fois chercheur de renom – sa thèse d'État *Bordeaux et le Sud-Ouest au XVIII<sup>e</sup> siècle* demeure un classique de l'histoire démographique autant par ses résultats que par sa méthode –, enseignant d'un immense dévouement – ses cours et ses séminaires à l'université Michel de Montaigne (Bordeaux 3) puis à l'université Paris-Sorbonne ont marqué des générations d'étudiants –, enfin administrateur d'une compétence indiscutée – il fut, en particulier, recteur de l'académie de Bordeaux et président de l'université Paris-Sorbonne.



Collection dirigée par  
Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

Article	ISBN
CRM 44 · PDF complet	979-10-231-2702-7
Présentation · Reynald Abad, Jean-François Dunyach et François-Joseph Ruggiu	979-10-231-2703-4
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou · Membres du Comité d'honneur · Membres du Comité scientifique · Liste des contributeurs	979-10-231-2704-1
I-1. Climat de crise en Bordelais au début du xiv <sup>e</sup> siècle: le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran · <b>Jean-Bernard Marquette</b>	979-10-231-2705-8
I-1. Permanence et renouvellement des oligarchies municipales: réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) · <b>Laurent Coste</b>	979-10-231-2706-5
I-1. Loin des yeux, loin du cœur? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne · <b>Anne-Marie Cocula</b>	979-10-231-2707-2
I-1. Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 · <b>Yves-Marie Bercé</b>	979-10-231-2708-9
I-1. À la découverte de Bordeaux en 1659: l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes · <b>Jean-Paul Desaiève</b>	979-10-231-2709-6
I-1. Balade dans les landes aux environs d'Arcachon: la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV · <b>Caroline Le Mao</b>	979-10-231-2710-2
I-1. Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii <sup>e</sup> -xviii <sup>e</sup> siècles) · <b>Éric Suire</b>	979-10-231-2711-9
I-1. Les femmes dans la société labourdine (xviii <sup>e</sup> -xix <sup>e</sup> siècles) · <b>Josette Pontet</b>	979-10-231-2712-6
I-1. Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii <sup>e</sup> siècle · <b>René Favier</b>	979-10-231-2713-3
I-1. La crise du printemps 1789 en Dordogne · <b>Guy Mandon</b>	979-10-231-2714-0
I-1. Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II · <b>Philippe Loupès</b>	979-10-231-2715-7
I-1. Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines: la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846) · <b>Roger Baurly</b>	979-10-231-2716-4
I-1. Le fabuleux destin du duc de Gironville · <b>Marguerite Figeac-Monthus</b>	979-10-231-2717-1
I-1. Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968: / esquisse de portrait de groupe · <b>Bernard Lachaise</b>	979-10-231-2718-8
I-1. Les communes d'Agenais et leurs jumelages · <b>Philippe Roudié</b>	979-10-231-2719-5
I-2. Les politiques amérindiennes de Henri IV · <b>Éric Thierry</b>	979-10-231-2720-1
I-2. Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain · <b>John Francis Boshier</b>	979-10-231-2721-8
I-2. Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime: les Aquitains à Saint-Domingue au xviii <sup>e</sup> siècle · <b>Jacques de Cauna</b>	979-10-231-2722-5
I-2. Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage · <b>Louis M. Cullen</b>	979-10-231-2723-2
I-2. Un suicide nobiliaire? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine · <b>William Doyle</b>	979-10-231-2724-9
I-2. L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823) · <b>Jean-François Dunyach</b>	979-10-231-2725-6
I-2. Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique · <b>Edmond Dziembowski</b>	979-10-231-2726-3
I-2. Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 · <b>René Leboutte</b>	979-10-231-2727-0
I-2. La stratégie alarmiste d'Edmund Burke: le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> · <b>Norbert Col</b>	979-10-231-2728-7
I-2. John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise · <b>Pierre Gouhier</b>	979-10-231-2729-4
I-2. Négoco et plantation au xix <sup>e</sup> siècle en Martinique · <b>Paul Butel</b>	979-10-231-2730-0
I-2. L' <i>Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone · <b>François-Joseph Ruggiu</b>	979-10-231-2731-7



Article	ISBN
I-2. Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles / en France aux débuts de la III <sup>e</sup> République · <b>Pauline Piettre</b>	979-10-231-2732-4
I-2. Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France · <b>Raymonde Litalien</b>	979-10-231-2733-1
I-3. Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient · <b>Philippe Ménard</b>	979-10-231-2734-8
I-3. Monsieur Vincent, aumônier général des galères · <b>Marie-Christine Varachaud</b>	979-10-231-2735-5
I-3. Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV · <b>André Zysberg</b>	979-10-231-2736-2
I-3. Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Jacques Carré</b>	979-10-231-2737-9
I-3. Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : / premiers éléments d'une recherche · <b>Patrick Villiers</b>	979-10-231-2738-6
I-3. <i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) · <b>Olivier Chaline</b>	979-10-231-2739-3
I-3. La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes · <b>Alan Forrest</b>	979-10-231-2740-9
I-3. Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes · <b>Jean Meyer</b>	979-10-231-2741-6
I-3. L'étrange destin des archives Maurepas · <b>Denis Lieppe</b>	979-10-231-2742-3
I-3. Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer? · <b>Christian Buchet</b>	979-10-231-2743-0
II-4. Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV <sup>e</sup> au XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Paul Delsalle</b>	979-10-231-2744-7
II-4. The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800 · <b>Cormac O'Grada</b>	979-10-231-2745-4
II-4. La décadence rurale italienne du XVII <sup>e</sup> siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie · <b>Gregory Hanlon</b>	979-10-231-2746-1
II-4. Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>C. E. J. Caldicott</b>	979-10-231-2747-8
II-4. Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684 · <b>Philippe Haudrère</b>	979-10-231-2748-5
II-4. Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois · <b>Jean-Pierre Kintz</b>	979-10-231-2749-2
II-4. La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII <sup>e</sup> siècle : / l'exemple de Colleville et de Cheux · <b>Jean-Marie Vallez</b>	979-10-231-2750-8
II-4. Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Guy Saupin</b>	979-10-231-2751-5
II-4. Commerce colonial et développement économique en France au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Olivier Pétré-Grenouilleau</b>	979-10-231-2752-2
II-4. Autour de la Bourse de Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi » · <b>T. J. A. Le Goff</b>	979-10-231-2753-9
II-4. L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime · <b>Guy Lemeunier</b>	979-10-231-2754-6
II-4. Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe? · <b>Nadine Vivier</b>	979-10-231-2755-3
II-4. Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : / la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Gérard Chastagnaret</b>	979-10-231-2756-0
II-4. Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Claire Desbois-Thibault</b>	979-10-231-2757-7
II-4. L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet? · <b>Éric Bussière</b>	979-10-231-2758-4
II-5. Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Maurice Gresset</b>	979-10-231-2759-1

Article	ISBN
II-5. Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine : / Bagnes (Valais), 1650-1900 · <b>Alfred Perrenoud</b>	979-10-231-2760-7
II-5. Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 · <b>Philippe Guignet</b>	979-10-231-2761-4
II-5. Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 · <b>Jacques Dupâquier</b>	979-10-231-2762-1
II-5. <i>Melting pot</i> ou <i>salad bowl</i> : le fragile équilibre de la société pluriethnique du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii · <b>Christian Huetz de Lempis</b>	979-10-231-2763-8
II-5. Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron · <b>Michel Nassiet</b>	979-10-231-2764-5
II-5. Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses dans la société traditionnelle (vers 1700-1830) · <b>Jean-Pierre Bardet</b>	979-10-231-2765-2
II-5. L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française · <b>Agnès Walch</b>	979-10-231-2766-9
II-5. Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ». Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 · <b>Alain Lottin</b>	979-10-231-2767-6
II-5. Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant des XVIII <sup>e</sup> et XIX <sup>e</sup> siècles · <b>Scarlett Beauvalet-Boutouyrie</b>	979-10-231-2768-3
II-5. À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime : la difficulté d'être milicien en lyonnais · <b>Jean-Pierre Gutton</b>	979-10-231-2769-0
II-5. Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps, centralité et décentralité · <b>Anne Radeff</b>	979-10-231-2770-6
II-5. Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud · <b>Alain Huetz de Lempis</b>	979-10-231-2771-3
II-5. L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du XX <sup>e</sup> siècle · <b>Jean Bastié</b>	979-10-231-2772-0
II-5. Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900 · <b>Andrée Corvol</b>	979-10-231-2773-7
II-5. La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est · <b>Francis Conte</b>	979-10-231-2774-4
II-6. Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Marie Houlemare</b>	979-10-231-2775-1
II-6. Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique · <b>Jean Bérenger</b>	979-10-231-2776-8
II-6. Les mutations de l'habitat urbain au tournant du XVIII <sup>e</sup> siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) · <b>Sylvain Vigneron</b>	979-10-231-2777-5
II-6. Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières · <b>Youri Carbonnier</b>	979-10-231-2778-2
II-6. La boutique parisienne et ses réseaux au XVIII <sup>e</sup> siècle : clientèle, crédit, territoire · <b>Natacha Coquery</b>	979-10-231-2779-9
II-6. Administration des villes et généraux de paroisses au XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>Claude Nières</b>	979-10-231-2780-5
II-6. Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du XVIII <sup>e</sup> siècle · <b>René Plessix</b>	979-10-231-2781-2
II-6. Montequieu et la fascination des villes italiennes · <b>Laurent Versini</b>	979-10-231-2782-9
II-6. Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant · <b>Charles Frostin</b>	979-10-231-2783-6
II-6. Le séisme d'Alep en 1822 · <b>Thomas Riis</b>	979-10-231-2784-3
II-6. La station balnéaire, une « invention » du XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Claude Mignot</b>	979-10-231-2785-0
II-6. L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Alexandre Fernandez</b>	979-10-231-2786-7
II-6. « À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX <sup>e</sup> -début XX <sup>e</sup> siècle) · <b>Xavier Huetz de Lempis</b>	979-10-231-2787-4
II-6. La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX <sup>e</sup> siècle · <b>Hélène Harter</b>	979-10-231-2788-1
II-6. Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> siècles · <b>Philippe Chassaing</b>	979-10-231-2789-8



Article	ISBN
III-7. Le duché-pairie de Guise · <b>Jean Gallet</b>	979-10-231-2790-4
III-7. La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) · <b>Bernard Barbiche</b>	979-10-231-2791-1
III-7. La part du sang dans un mythe historique: Henri IV · <b>Christian Desplat</b>	979-10-231-2792-8
III-7. Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII <sup>e</sup> siècle en France: leur sens politique · <b>René Souriac</b>	979-10-231-2793-5
III-7. Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur: stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680) · <b>Xavier Le Person</b>	979-10-231-2794-2
III-7. La création de la noblesse militaire (1750): les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil · <b>Laurent Bourquin</b>	979-10-231-2795-9
III-7. Un singulier écho de l'attentat de Damiens: l'agression simulée par Du Truche de La Chaux le 6 janvier 1762 · <b>Reynald Abad</b>	979-10-231-2796-6
III-7. Un prince des Lumières: Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776) · <b>François-Charles Mougel</b>	979-10-231-2797-3
III-7. L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché · <b>Jean-François Labourdette</b>	979-10-231-2798-0
III-7. Le pardon de Bonchamps · <b>Alain Gérard</b>	979-10-231-2799-7
III-7. La chute de la République thermidorienne (1795-1797) · <b>Patrice Gueniffey</b>	979-10-231-2800-0
III-7. Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l'Ancien Régime et rêverie romantique · <b>Michel Figeac</b>	979-10-231-2801-7
III-7. Un drame électoral sous le Second Empire: l'élection de la troisième circonscription de l'Aveyron en 1869 · <b>Éric Anceau</b>	979-10-231-2802-4
III-7. « Referendum: en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français? · <b>Françoise Boursin</b>	979-10-231-2803-1
III-8. Les richesses d'Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII · <b>Alain Tallon</b>	979-10-231-2804-8
III-8. La Lorraine et la France au temps de Richelieu: les substrats de l'enjeu diplomatique et stratégique · <b>Marie-Catherine Vignal-Souleyreau</b>	979-10-231-2805-5
III-8. À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV? · <b>Lucien Bély</b>	979-10-231-2806-2
III-8. Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII <sup>e</sup> siècle · <b>Stéphane Jettot</b>	979-10-231-2807-9
III-8. Catherine II vue par la diplomatie française · <b>Anne Mézin</b>	979-10-231-2808-6
III-8. Malte et la Grande-Bretagne: d'une tactique militaire à une stratégie économique · <b>Xavier Labat Saint Vincent</b>	979-10-231-2809-3
III-8. La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) · <b>Klaus Malettke</b>	979-10-231-2810-9
III-8. Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866) · <b>Frédéric Laux</b>	979-10-231-2811-6
III-8. Valéry Giscard d'Estaing et un château en Pologne · <b>Georges-Henri Soutou</b>	979-10-231-2812-3
III-9. Abbayes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne · <b>Dominique Dinét</b>	979-10-231-2813-0
III-9. Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne · <b>Marie-Claude Dinét-Lecomte</b>	979-10-231-2814-7
III-9. La partition du diocèse de Théroutanne, 1559-1561 · <b>Gilles Deregnacourt</b>	979-10-231-2815-4
III-9. La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570) · <b>Jean-Paul Le Flem</b>	979-10-231-2816-1
III-9. L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme · <b>Marie-Bernadette Dufourcet Hakim</b>	979-10-231-2817-8
III-9. L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. / Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703) · <b>Louis Jambou</b>	979-10-231-2818-5
III-9. Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre · <b>Jean-Louis Quantin</b>	979-10-231-2819-2

Article	ISBN
III-9. Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII <sup>e</sup> siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois · <b>Didier Boisson</b>	979-10-231-2820-8
III-9. La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert · <b>Gwenaëlle Léonus-Lieppe</b>	979-10-231-2821-5
III-9. Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire · <b>Bernard Vogler</b>	979-10-231-2822-2
III-9. La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausseté anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique · <b>Frédéric Angleviel</b>	979-10-231-2823-9
III-9. Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne · <b>Claire Laux</b>	979-10-231-2824-6
III-10. Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques · <b>Anne-Marie Guimier-Sorbets</b>	979-10-231-2825-3
III-10. L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs · <b>Jean-Claude Fredouille</b>	979-10-231-2826-0
III-10. Le Jardin du <i>Décameron</i> · <b>Catherine Guimbard</b>	<b>979-10-231-2827-7</b>
III-10. Le théâtre scolaire aux XVI <sup>e</sup> et XVII <sup>e</sup> siècles · <b>Édith Weber</b>	979-10-231-2828-4
III-10. Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale · <b>Alain Mérot</b>	979-10-231-2829-1
III-10. La révolution de l'opéra · <b>Étienne Broglin</b>	979-10-231-2830-7
III-10. Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie · <b>Christian Taillard</b>	979-10-231-2831-4
III-10. Hogarth en France, du XVIII <sup>e</sup> au XX <sup>e</sup> siècle · <b>Barthélémy Jobert</b>	979-10-231-2832-1
III-10. Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier · <b>Louis Châtellier</b>	979-10-231-2833-8
III-10. Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin · <b>Jean-Robert Pitte</b>	979-10-231-2834-5
III-10. Prosper, Eugénie et Biarritz · <b>Xavier Darcos</b>	979-10-231-2835-2
III-10. Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History · <b>Hugh Clout</b>	979-10-231-2836-9
III-10. Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art · <b>Nicolas Grimaldi</b>	979-10-231-2837-6
III-10. Quelques remarques concernant l'étude du dessin · <b>Pierre Rosenberg</b>	979-10-231-2838-3



# LES PASSIONS D'UN HISTORIEN



Centre Roland Mousnier  
collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Dernières parutions

*La Société de construction des Batignolles.  
Des origines à la Première Guerre mondiale  
(1846-1914)*  
Rang-Ri Park-Barjot

*Transferts de technologies en Méditerranée*  
Michèle Merger (dir.)

*Industrie et politique  
en Europe occidentale et aux États-Unis  
(XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)*  
Olivier Dard, Didier Musiedlak,  
Éric Anceau, Jean Garrigues,  
Dominique Barjot (dir.)

*Maisons parisiennes des Lumières*  
Youri Carbonnier

*Les idées passent-elles la Manche ?  
Savoirs, représentations, pratiques  
(France-Angleterre, X<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles)*  
Jean-Philippe Genet &  
François-Joseph Ruggiu (dir.)

*Les Sociétés urbaines au XVII<sup>e</sup> siècle.  
Angleterre, France, Espagne*  
Jean-Pierre Poussou (dir.)

*Noms et destins des Sans Famille*  
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)

*L'Individu et la famille dans les sociétés  
urbaines anglaise et française (1720-1780)*  
François-Joseph Ruggiu

*Les Orphelins de Paris.  
Enfants et assistance aux XVI-XVIII<sup>e</sup> siècles*  
Isabelle Robin-Romero

*Les Préfets de Gambetta*  
Vincent Wright

*Le Prince et la République  
Historiographie, pouvoirs et société  
dans la Florence des Médicis au XVII<sup>e</sup> siècle*  
Caroline Callard

*Histoire des familles, des démographies  
et des comportements*  
*En hommage à Jean-Pierre Bardet*  
Jean-Pierre Poussou &  
Isabelle Robin-Romero (dir.)

*La Voirie bordelaise au XIX<sup>e</sup> siècle*  
Sylvain Schoonbaert

*Fortuna. Usages politiques d'une allégorie  
morale à la Renaissance*  
Florence Buttay-Jutier

*Des paysans attachés à la terre ?  
Familles, marchés et patrimoine  
dans la région de Vernon (1750-1830)*  
Fabrice Boudjaaba

*La Défense du travail national ?  
L'incidence du protectionnisme  
sur l'industrie en Europe (1870-1914)*  
Jean-Pierre Dormois

*L'Informatique en France  
de la seconde guerre mondiale au Plan Calcul,  
L'émergence d'une science*  
Pierre-Éric Mounier-Kuhn

*In Nature We Trust  
Les paysages anglais à l'ère industrielle*  
Charles-François Mathis



# Les passions d'un historien

Mélanges en l'honneur  
de Jean-Pierre Poussou



Comité éditorial :  
Reynal Abad, Jean-Pierre Bardet, Jean-François Dunyach  
et François-Joseph Ruggiu

Avec la collaboration  
de François de Noirfontaine et Yves Perret-Gentil

Ouvrage publié avec le concours du Centre Roland Mousnier,  
de l'Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne  
et de l'École doctorale II de l'université Paris-Sorbonne

Les SUP, anciennement PUPS, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2010  
ISBN de la version papier : 978-2-84050-724-6

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (64990 Mouguerre)  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

**SUP**

Maison de la Recherche  
Université Paris-Sorbonne  
28, rue Serpente  
75006 Paris

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Tél. (33) 01 53 10 57 60

TROISIÈME PARTIE

# Toutes les Histoires





## CHAPITRE IO

# Les jeux des sens et de l'esprit



## LE JARDIN DU DÉCAMÉRON

*Catherine Guimbard*

Nous sommes en 1348 à Florence, la peste sévit, quelques femmes se retrouvent par un heureux hasard dans une église, Santa Maria Novella, et décident, non sans avoir sollicité le concours de trois jeunes gens, de quitter la ville, de fuir cette « mortelle pestilence », tare d'une société en totale décomposition, la civilisation communale déclinante. Fuir sans doute, mais la campagne, ce *contado* si indissociable de la ville dans l'histoire de la commune médiévale italienne, est tout autant infestée, il faut donc chercher un « ailleurs » qui soit à la fois au centre géographique et historique, et à la périphérie idéologique : ce seront trois espaces-jardins, trois univers de récréation et de recreation. De l'église au jardin, puis du jardin à l'église, car il faudra bien rentrer après ces deux semaines de non-présence à la ville, le parcours du *Décameron* est tracé ; c'est à un voyage circulaire que nous sommes invités à assister, un cheminement qui se démarque, dès l'introduction, du pèlerinage vertical de *La Divine Comédie*, du lieu de l'Enfer au jardin de Paradis. Le *Décameron* fait donc appel dès les premières pages à un référent littéraire bien précis, mais pour mieux s'en démarquer. Il oppose au parcours ascensionnel, cathartique du divin Poème, un cheminement terrestre, sans ascèse, sensualiste, qui se satisfait de la jouissance des biens de ce monde sans jamais en mesurer la portée à l'aune d'une quelconque béatitude. La peste n'est-elle pas le fruit de la juste colère de Dieu ou l'œuvre des corps célestes (une dissociation que déplorait saint Thomas) ? Ce point d'interrogation donne d'entrée de jeu le ton d'un texte où Dieu n'intervient que de façon formelle, voire accidentelle ; le jardin de Boccace ne peut donc être l'Éden de Dante, il est un jardin de plaisir, de *solacium*, havre de paix, loin d'un monde chancelant, et refuge artistique.

En effet, en ces lieux amènes, la jeune compagnie va s'adonner à diverses activités, dont le récit de nouvelles que chaque participant sera appelé à raconter face à un public constitué par le cercle restreint des membres qui ont choisi de s'éloigner de la société des hommes, d'établir la juste distance nécessaire au jugement critique. Lieu tout à la fois de production et de consommation de récits, le jardin n'est pas un simple cadre, il participe de la création artistique. En effet, de même que le recueil

de cent nouvelles offrira à ses futures lectrices des choses divertissantes auxquelles elles pourront se complaire et d'utiles conseils à retenir, de même le jardin dans lequel la *brigata* est invitée à se transférer à la fin de la seconde journée, pour son plaisir et son utilité. La similitude des termes souligne la parfaite interpénétration du cadre, théâtre de récits, et de l'activité narrative qui va s'y dérouler<sup>1</sup>.

Le jardin est-il alors simple lieu d'oubli où la jeune compagnie passe le temps en attendant la fin de l'épidémie ? Cette hypothèse ne peut tenir puisque le groupe revient à Florence alors même que le fléau perdure. Est-il un lieu de création, et le recul qu'il ménage par rapport au monde, l'absence au monde, acquiert-elle une signification tout à la fois critique et idéologique ? Que faisons-nous ici, à Florence, s'exclame Pampinea, qu'attendons-nous, sommes-nous en train de rêver alors que nous pourrions séjourner honnêtement à la campagne<sup>2</sup> ?

Le choix du jardin est tout d'abord un choix « social ». C'est un endroit dont la classe dirigeante d'alors, issue de l'osmose entre *grandi* et *popolani grassi*, a fait son lieu de prédilection, désireuse de fuir les « trafics » de la ville, et soucieuse, en ces temps de faillites retentissantes, d'investir de façon durable. Crise socio-économique et découverte du jardin sont intimement liées. Or, la jeune compagnie que met en scène le *Décameron* appartient précisément à cette élite sociale qui a transformé le *contado* en lieu de *tranquillitas*. À la dimension « sociale » du jardin, la péroraison de Pampinea ajoute cependant une connotation très nettement politique. Il faut fuir la ville du désordre, du « contre-nature », pour recréer au sein de la nature un espace de vie ordonné, réglé, un lieu d'honnête séjour que gouverne la raison. L'absence de la ville n'est donc pas fuite, simple évasion ou refus du réel, elle est indispensable à la recréation d'un « réel autre ». Ainsi le jardin du *Décameron* sera-t-il le théâtre d'une création, un paradis où va se dérouler en dix jours et non plus en six, la renaissance d'une société pestiférée, c'est-à-dire rongée par une crise politique, institutionnelle, sociale et familiale. Le *Décameron* nous raconte, autrement dit, une genèse laïque survenue dans un coin de paradis. Il célèbre par là même l'engagement de l'art, de l'écriture, de la littérature au service de la reconstruction du réel. Il est à la fois lieu de création et de résurrection, il est l'espace où se recrée l'histoire, le cadre qui accueille une jeune compagnie dont la tâche de recommencement a été clairement fixée : en ce sens, le jardin est d'une certaine manière la métaphore d'un monde nouveau en gestation, c'est le lieu de résolution d'une crise morale et politique.

Mais reconstruire ce monde, ce pourrait être une tâche éminemment théorique ; or, Boccace hait les donneurs de leçons abstraites, il affiche la défiance ockhamiste

1 Boccace, *Décameron*, trad. Marthe Dozon, Catherine Guimard et Marc Scialom, intr. Christian Bec, Paris, Librairie générale française, 1994, conclusion de l'auteur, p. 858.

2 *Ibid.*, introduction de la 1<sup>re</sup> journée, p. 48-49.



pour toute forme de connaissance qui ne part pas de la notion d'existence pour remonter à celle d'essence. Le *Décameron*, dès l'introduction et la mise en scène de cette grande tragédie que fut la peste de 1348, remet en question tous les savoirs qui ne se fondent pas sur l'analyse du réel. Les médecins sont des sots et ne peuvent enrayer le mal, car ils ne sont que les détenteurs d'une science qui fait abstraction de l'observation. La confession de *ser* Cepparello qui inaugure l'activité narrative, tourne en dérision ce saint homme de théologien qui se trompe car, loin de chercher à connaître la réalité de la vie de la crapule qui se joue de lui, il opère une *inquisitio vitae* sur la base de schémas préconstitués. Il faut édifier un nouveau type de savoir, différent de celui dont on traite dans les universités, un savoir qui se fonde sur l'analyse du réel. C'est précisément ce que va tenter de faire Boccace en explorant le monde qui l'entoure, en partant de l'expérience du quotidien, du particulier, de l'existant, sans jamais céder à la tentation d'extrapoler, de forger des principes généraux, universellement valables. La tâche confiée à la joyeuse *brigata* est donc de se livrer à une profonde investigation du réel, propédeutique indispensable à toute mission de reconstruction. On perçoit ici le sens de l'activité narrative à laquelle se consacrent les dix conteurs. C'est une forme de mise en situation. En effet, à travers le récit des nouvelles, nous voyons se modeler un style de vie, une courtoisie revue et corrigée à l'usage de la classe dominante, le programme de *renovatio* se met progressivement en place grâce à la mise en scène de cette comédie humaine que nous offrent les cent nouvelles. Tournant résolument le dos à la mise en système de la pensée scolastique, Boccace célèbre le triomphe de l'empirisme et charge la littérature de forger ce nouveau type de savoir, tout comme il confie à l'activité narrative le soin de mettre en place une nouvelle société à l'image précisément de ce jardin, lieu de production du texte littéraire, lieu de genèse d'un nouveau genre littéraire, la nouvelle. Et nous touchons là à la deuxième fonction du jardin. En tant que centre d'une nouvelle pratique artistique, il se doit d'en être l'image fidèle, l'exacte reproduction de la structure du texte. Nous allons donc explorer dans le détail la polysémie du jardin ou plutôt des jardins du *Décameron*, lieux de création socio-politique, lieux de création littéraire.

Si l'on prend en considération les espaces parcourus par la *brigata*, on est frappé par la mobilité finalisée de ses déplacements. Quittant Florence, elle se rend le mercredi, au point du jour, en un lieu situé sur une petite montagne, un lieu « séparé », éloigné de toute route, couvert d'arbustes variés et de plantes au vert feuillage, agréables à regarder. Une très belle demeure habite le sommet, entourée de prés et de merveilleux jardins, de puits aux eaux fraîches. Le lieu est ouvert, le groupe est invité à s'égarer dans des endroits fort délicieux jusqu'à l'heure du

dîner. À l'ouverture physique de l'espace s'oppose la fermeture de ce petit monde dont on nous dit dès le départ qu'il va vivre en autarcie<sup>3</sup>.

En ce lieu, la vie s'organise et l'expression n'est pas vaine. Il est décidé de vivre certes, joyeusement, mais sous l'autorité d'un chef (roi, reine), qui démocratiquement changera chaque jour afin de ne pas susciter l'envie. La souveraineté partagée génère la non-conflictualité. De même, second choix de ce jour, il est proposé d'opter pour le récit plutôt que le jeu pour se distraire, car si le premier rassemble et soude une communauté de narrateurs-auditeurs partageant le même plaisir, le second divise et jette le trouble. En cette première journée, l'activité narrative se déroule sous le signe de la plus entière liberté d'inspiration. Et, en effet, dans cet espace ouvert défile l'ensemble de la tradition littéraire du récit bref et le discours inaugural esquisse le tableau d'un monde qui a perdu tout système de référence.

1698

À l'issue de la seconde journée qui n'a fait que confirmer en la répétant la parfaite organisation du jour précédent, se contentant de restreindre l'activité narrative en la recentrant sur un thème primitivement choisi, les dix jeunes femmes et jeunes gens, au point du jour, quittent le lieu de leur premier séjour et parviennent à un très beau et riche palais. Puis, s'étant fait ouvrir le jardin tout entouré de murs qui jouxtait la demeure, ils y pénètrent. Pourquoi ce déplacement ? La reine Neifile s'en explique : « Si nous voulons éviter que d'autres jeunes gens ne nous rejoignent, je crois opportun de quitter cet endroit et de nous transférer ailleurs »<sup>4</sup>.

La vue de ces lieux enchantés à ce point chacune des dames et des jeunes gens qu'ils en vinrent à dire que si l'on pouvait créer le paradis sur terre, on ne pouvait l'imaginer différent de cet endroit, ni concevoir comment le rendre encore plus beau. Le lieu est clos, ce n'est pas qu'il soit inaccessible, mais la clôture éveille le désir de passer outre, il faut franchir le pas de la porte et, en effet, l'ouverture des lieux se fait sur requête de la jeune compagnie. Ce n'est pas seulement le séjour du bonheur, c'est le bonheur qui est lieu et qui se manifeste comme séparation d'une part, tout jardin renferme un trésor à sauvegarder, comme exubérance et épanouissement d'autre part. Toutes les espèces susceptibles d'être acclimatées y sont représentées. Le temps y est suspendu au profit d'un faux immobilisme, car l'éternel présent réalise aussi les promesses du futur, les arbres portant à la fois des fleurs et des fruits. L'ordre géométrique et systématique y règne, le jardin est entouré et parcouru d'un bout à l'autre d'allées très larges, droites comme des flèches, le centre est occupé par une plaine au milieu de laquelle se dresse une fontaine dont l'eau déborde tout en soulignant le contour, elle s'épanouit ensuite en de multiples canaux. Si le lieu du premier séjour présentait un ordonnancement un peu casuel, la description de ce « paradis » souligne

3 *Ibid.*, introduction de la 1<sup>re</sup> journée, p. 54.

4 *Ibid.*, conclusion de la 2<sup>e</sup> journée, p. 223.

avec insistance la rationalité de son agencement préfigurant la rationalité de sa finalité. Ce jardin ne se donne pas au premier regard, mais se révèle au fur et à mesure d'un parcours qui éveille progressivement les sens, la vue, certes, l'odorat, mais l'ouïe aussi, car les oiseaux s'égosillent. Cet espace est celui de la réconciliation, les animaux sont inoffensifs, semblent apprivoisés, l'harmonie règne en cette terre où la main de l'homme a collaboré à l'œuvre de la nature pour créer un havre de félicité terrestre : à l'intérieur la vie, au-dehors la mort. Le transfert en ce lieu de délices s'accompagne d'une nouvelle restriction du champ narratif.

Au terme de la sixième journée tout entière dominée par les femmes, Elisa prend à part ses compagnes et les entraîne vers un lieu très proche qu'elle a, semble-t-il, découvert en cachette : il se nomme la « Vallée des Femmes ». D'un demi-mille de circonférence, elle est entourée de six châteaux couronnant six petites collines<sup>5</sup>. La présence d'un petit ruisseau dont l'eau rebondissait sur la roche à nu accroissait le bonheur de cet endroit occupé au centre par un petit lac où nos sept jeunes femmes vont prendre un bain régénérateur. Cette vallée est un lieu ouvert ; du jardin clos, nous sommes passés dans un espace libre de toute contrainte. Il y règne une géométrie naturelle, la figure du cercle et de l'hexagone s'interpénètrent merveilleusement pour créer un espace de parfait équilibre, de parfait accomplissement aussi, le lac et le fleuve ne réalisent-ils pas la synthèse du temps dynamique et de la permanence ? Le chiffre six ne fait-il pas allusion aux six jours de la Création et l'image du cercle ne renvoie-t-elle pas à celle de la perfection ? La blancheur candide des corps plongés dans l'eau de cristal ne suggère-t-elle pas l'idée d'une innocence retrouvée, d'un recommencement ? La crainte de l'étranger s'est d'ailleurs dissipée.

Au lever du jour de la neuvième journée, la *brigata* se lève tôt et suit la reine vers un petit bois où les animaux protégés des chasseurs par la menace de la peste les attendent apprivoisés. Ils s'en retournent ensuite vers leur lieu de résidence, la tête couronnée de feuilles de chênes et les mains remplies de fleurs et d'herbes odorantes, et quiconque les auraient rencontrés aurait pu dire : « ceux-là ne seront pas vaincus par la mort, ou bien elle les prendra en pleine joie »<sup>6</sup>. Trois choses nous frappent : l'allusion à la mort tout d'abord et à la peste qui réapparaît pour la première fois après l'horrible commencement de l'introduction (consacrée à l'épidémie) mais pour être repoussée, exorcisée ; le monde sauvage domestiqué ensuite ; enfin ces couronnes de chêne, symbole de force et de sagesse. Tous couronnés, les dix jeunes femmes et jeunes gens constituent une communauté soudée, homogène, la tête ceinte de chêne – l'allusion à la Rome antique est

<sup>5</sup> *Ibid.*, conclusion de la 6<sup>e</sup> journée.

<sup>6</sup> *Ibid.*, introduction à la 9<sup>e</sup> journée, p. 705.

évidente –, ils sont les sauveurs d'une humanité dégradée qui a été réduite à l'état sauvage, mais qu'ils avaient mission de civiliser. Ils ont, en conclusion de la huitième journée, rempli leur tâche, et la dixième journée va mettre en scène des personnages dont le comportement remarquable illustre précisément cette victoire sur l'anarchie et la sauvagerie de la société. La régénération dont ils sont les auteurs permet de triompher de la mort d'une civilisation dont la peste incarnait la fin ultime. Une victoire conquise dans la joie, car le *Décameron* entend restaurer une perspective civilisatrice qui refuse catégoriquement le culte de la mortification prônée par les prédicateurs dominicains de Santa Maria Novella comme seule voie de salut, et dont Andrea da Firenze se faisait le fidèle interprète dans la fresque du *Triomphe de l'Église* de la chapelle du cloître de Santa Maria Novella. De l'église au jardin, le parcours-promenade des auteurs-narrateurs du *Décameron* établit la distance nécessaire au jugement critique, indispensable pour devenir les créateurs d'un nouveau modèle de société. Le jardin est l'antithèse de l'église, il s'y oppose comme l'activité à la passivité, comme la volonté de recommencer à l'acceptation de la fin, comme la vie à la mort.

Le premier jardin du *Décameron* est un lieu d'accueil ouvert, car ouvert à toutes les possibilités d'une investigation globale de la société florentine en décomposition. La communauté va devoir se constituer en société-modèle, se donner des règles de vie, démocratiques, afin de fonctionner comme référent. Elle ne choisit aucun thème précis de récit afin de ne pas endiguer l'imagination des narrateurs, car il s'agit d'indiquer d'entrée de jeu sur quels fondements la *brigata* entend construire son nouveau modèle social : le réel, sans aucun tabou. Il importe d'explorer tout l'existant et de le confronter dans un jeu de miroir à la conduite de la société miniature qu'elle représente.

Le déplacement vers ce merveilleux jardin clos, second lieu de villégiature, met un terme au prologue pour mettre en scène une véritable comédie humaine. Au jardin ouvert, ouvert à tous les possibles, symbole d'une liberté inaugurale, succède l'espace clos, expression d'une liberté encadrée, car finalisée à une tâche précise. La jeune compagnie a choisi comme seconde résidence un espace entouré de hauts murs, lieu de l'intériorité où l'on entend rester entre soi. Espace luxuriant, mais lieu de sélection puisque seules s'y épanouissent les plantes bénéfiques et que seuls les animaux non nuisibles s'y ébattent. Espace non contaminé où toute forme de décadence est bannie, où fleurs et fruits cohabitent, en effet, sur les arbres. Espace d'harmonie que souligne la parfaite géométrie des tracés. La rationalité, la fécondité, la circularité invitent le lecteur à s'interroger sur la fonctionnalité de ce cadre idyllique.

En vacance de la peste, c'est-à-dire en rupture consciente avec le monde historique du dehors, le jardin de Boccace, structuré et structurant, nous rappelle



que l'étymologie de « paradis » est précisément jardin, c'est-à-dire décor idéal, reflet de la stabilité, dressé face à un monde périssable menacé de désagrégation. En ce paradis, la *brigata* va refonder une société que l'on voudrait pérenne. Le caractère intemporel du jardin s'inscrit dans le temps d'une action, il s'agit de restituer un monde durable, parfait, ce que suggère le caractère concentrique des lieux, sans contrainte certes, mais dans les limites que fixe la définition d'un code de comportement auquel renvoie le tracé strict des allées et des parterres, délimitation des sphères de compétence. En cet espace archétypique où homme et nature scellent une nouvelle union parfaite, la micro-société n'a pas l'intention d'opérer une mutation radicale, ni une révolution, elle puise en soi-même les éléments nécessaires à la résolution de la crise d'un monde qu'elle a fui non pour le rejeter, mais pour le reconstruire en échappant à toute contamination extérieure. Le groupe de ces jeunes Florentins entend se démarquer pour redonner force aux valeurs qu'il incarne en tant que classe dirigeante, et dont l'abandon est la seule cause de dégénérescence. La disposition géométrique du jardin est l'image de cette remise en ordre accomplie, mais la clôture nous dit aussi que l'expérience ainsi comprise reste fermée à la tentation de nouveauté que pourrait représenter quelque apport extérieur au groupe social qu'incarne la *brigata*. Si la perfection du lieu due à la rationalité de son agencement préfigure la rationalité de sa finalité et l'exemplarité de la société ainsi refondée, l'exubérance nous dit que la reconstruction du modèle naît de l'exploration de tous les possibles positifs de l'existant mis en scène par toutes les expériences fragmentaires du réel que nous offrent les nouvelles. De même que chaque parterre contribue individuellement, à titre particulier, à la constitution d'un ensemble d'une beauté exemplaire, de même chaque récit explore à titre singulier une réalité plurielle qui, passée au crible du jugement de la jeune compagnie, permet de reconstituer l'unité d'un monde parfaitement équilibré. Le *Décameron* part du constat de l'existence d'une société en pleine mutation, des formes de vie et de culture nouvelles éclosent, et Boccace se fixe pour tâche de ramener le multiple du réel à l'unité d'un modèle qui tienne compte de la richesse de l'existant, mais contenu, cependant, dans les limites d'une éthique du bien vivre en société. Ainsi le jardinier est-il appelé à introduire au sein d'une nature foisonnante une délimitation rationnelle des espaces.

Au terme du sixième jour, la mission de récréation confiée aux dix Florentins est accomplie, et le bain des femmes dans la « Vallée des Femmes » a fonction initiatique, il est rite de renaissance, baptême d'un nouveau monde créé à l'image du jardin clos qui n'est en définitive que la métaphore de l'œuvre créatrice. Lieu ouvert puisque la jeune compagnie est désormais susceptible de proposer le parangon du bien vivre en société ; il lui faut donc subir maintenant

l'épreuve des faits, du quotidien, pour tester la validité du modèle, et telle sera la tâche des journées suivantes.

Si le jardin de Boccace est un lieu de création politique au sens étymologique du terme, il est aussi l'espace au centre duquel la jeune compagnie disposée en cercles se livre à une activité narrative très disciplinée. Le thème de chaque journée est fixé par le roi ou la reine du jour, chacun est tour à tour narrateur-acteur, auditeur-récepteur. La pratique artistique qui s'y déroule est l'occasion d'assister à l'éclosion d'un nouveau goût littéraire et mondain. Lieu d'un esprit qui se satisfait du seul plaisir de dire (pour la *brigata*) et consécutivement d'écrire (pour Boccace, le transcritteur-auteur), le jardin, œuvre de la nature-artiste, qualifie tout d'abord l'écriture de son concepteur, car le *Décameron* se veut précisément une œuvre d'art qui ne soit pas artifice, mais appropriation de tout ce qui constitue la nature.

1702 Le premier jardin était ouvert, il était le lieu de récits puisant à toute la tradition du *sermo brevis*, indiquant ainsi que la nouvelle qui va naître comme genre littéraire sous la plume de Boccace est le fruit d'une très riche fusion : fables, légendes, hagiographies, contes, fabliaux. En revanche, le second jardin enclos, seconde étape du parcours, est la métaphore d'une écriture qui entend s'approprier la réalité aussi loin qu'elle peut l'atteindre. Le mur, cependant, ne signifie pas restriction, mais délimitation précise du réel. L'intériorité est ici le signe du vécu, de l'expérience de chacun des membres de la *brigata*, qui se transmet à travers le récit. Ce jardin foisonne de toutes les espèces possibles. On se doit d'induire du mélange botanique la variété stylistique et thématique de la narration. Les nouvelles font preuve d'une disponibilité de l'écrivain à accueillir, sans tabou, toutes les aventures des hommes. Havre d'harmonie et de paix, ce paradis où tout pousse est l'indice d'une liberté de dire, à l'abri des regards indiscrets, c'est-à-dire des critiques et polémiques. Ce lieu où l'on « pénètre », où l'on « s'enfoncé », où l'on « découvre » – autant de verbes à la limite de l'initiatique, bien choisis pour rendre compte de la solennité d'une démarche incantatoire – est l'image de la structure du texte. L'œuvre d'agencement à finalité esthétique du jardinier est aussi l'œuvre de Boccace, non pas somme de cent nouvelles, mais livre de nouvelles. L'activité narrative n'est-elle pas enserrée dans une histoire qui en constitue le garde-fou, autrement dit la discipline que s'est fixée la jeune compagnie ? Le récit des nouvelles n'obéit-il pas à une « géométrie narrative » qui bride l'imagination en fixant des thèmes, mais ménage un savant équilibre des espaces narratifs ? En un mot, le jardin n'est-il pas la métaphore d'une œuvre qui cherche, à travers le parfait agencement des parties, à rendre l'image d'un nouveau genre littéraire répondant au double critère de l'utile et de l'agréable ?

Lieu de création politique et lieu de création artistique donc, ce jardin du *Décameron* : en son centre se façonnent une nouvelle structure du monde et une nouvelle structure du texte. Ce jardin inaugural et omniprésent préfigure la tâche de la compagnie qui est de renverser le cours funèbre des choses en faisant d'une fin-cataclysme un recommencement quasi lustral. Mais en ce siècle de crise des systèmes de pensée, il n'est pas question pour Boccace de bâtir en théorie un nouveau monde, le *Décameron* bannit toute forme de systématisation ; il importe de reconstruire pierre après pierre, en partant des données de l'existant, de l'expérience que l'activité narrative offre à notre curiosité de lecteur. La littérature devient ainsi le partenaire indispensable de la recréation du monde. Le jardin de Boccace n'est plus celui de l'âme et encore moins celui du cœur, il est la métaphore à la fois de l'œuvre littéraire créatrice de vie et de l'ordre social restauré. Ou, pour être plus exacte, il est la projection visuelle d'une société qui renaît grâce au jeu de l'écriture. La structure raffinée du *Décameron* (jardin), née de l'harmonieuse segmentation des espaces (parterres-nouvelles), est une mise en scène d'un ordre nouveau, d'une nouvelle Création, dont le *Deus ex machina* est une femme, Pampinea. Et si la description de la peste avait foulé aux pieds bien des idées « chrétiennement reçues », faisant habilement disparaître toute connotation religieuse, le départ de l'église de Santa Maria Novella n'avait fait que renchérir sur cet abandon-déception, décrétant somme toute le caractère périssable de la Foi et en tout cas son incapacité à offrir une solution, ne serait-ce que de consolation. Face à cette gigantesque faillite, Boccace entraîne sa jeune compagnie vers un jardin, lieu de plaisir, et confie à dix jeunes femmes et jeunes gens le soin d'inventer un nouveau code social pour redonner vie, car tous sont convaincus que l'homme étant responsable de son propre malheur, il appartient à lui seul de trouver une issue. La mort n'est pas en ce jardin, bien au contraire : « quiconque les eût rencontrés n'aurait pu que dire : "Ceux-là ne seront pas vaincus par la mort" »<sup>7</sup>. Ce jardin semble garantir l'invulnérabilité, la *brigata* serait-elle devenue immortelle ?

En effet, la jeune compagnie qui s'adonne à ces activités ne meurt pas, mais oppose à la culture religieuse de la pénitence les raisons d'une morale respectueuse de la vie et des passions, et propose sur la base des grands principes laïcs de vertu, d'intelligence et de tolérance, un art de vivre durable en ce monde. Sans doute Cicéron avait-il raison de dire qu'à lui seul un jardin est un « excitant à penser »<sup>8</sup>.

<sup>7</sup> *Ibid.*, introduction à la 9<sup>e</sup> journée, p. 705.

<sup>8</sup> Cicéron, *De l'orateur [De oratore]*, éd. et trad. Edmond Courbaud, Paris, Les Belles Lettres, 1950-1957, II, 19.





## TABLE DES MATIÈRES

PRÉSENTATION .....	7
Bibliographie chronologique des travaux de Jean-Pierre Poussou .....	13
Membres du Comité d'honneur.....	35
Membres du Comité scientifique.....	37
Liste des contributeurs.....	38

### PREMIÈRE PARTIE

#### DE BORDEAUX AU GRAND LARGE

##### CHAPITRE I - LE SUD-OUEST

**1829**

Climat de crise en Bordelais au début du xiv <sup>e</sup> siècle : le conflit entre Bernard d'Escossan et les habitants de Langoiran.....	49
<b>Jean-Bernard Marquette</b>	
Permanence et renouvellement des oligarchies municipales : réflexions méthodologiques à partir de l'exemple de Villeneuve d'Agenais (1559-1789) .....	61
<b>Laurent Coste</b>	
Loin des yeux, loin du cœur ? L'adieu d'Henri IV à ses États et à la Guyenne .....	77
<b>Anne-Marie Cocula</b>	
Voyages et routes des paysans, l'exemple du Rouergue en 1643 .....	91
<b>Yves-Marie Bercé</b>	
À la découverte de Bordeaux en 1659 : l'abbé Le Laboureur et la marquise de Vardes....	107
<b>Jean-Paul Desaive</b>	
Balade dans les landes aux environs d'Arcachon : la seigneurie de Salles au temps de Louis XIV .....	123
<b>Caroline Le Mao</b>	
Confréries religieuses et contrôle clérical dans le diocèse de Bordeaux (xvii <sup>e</sup> -xviii <sup>e</sup> siècles).....	135
<b>Éric Suire</b>	
Les femmes dans la société labourdine (xviii <sup>e</sup> -xix <sup>e</sup> siècles).....	151
<b>Josette Pontet</b>	
Bordelais et Aquitains face aux inondations à la fin du xviii <sup>e</sup> siècle .....	163
<b>René Favier</b>	

La crise du printemps 1789 en Dordogne.....	177
<b>Guy Mandon</b>	
Gradignan, « une belle et bonne paroisse du Bordelais » du Concordat à Vatican II.....	189
<b>Philippe Loupès</b>	
Un front pionnier nobiliaire dans les landes girondines : la Compagnie agricole et industrielle d'Arcachon (1837-1846).....	199
<b>Roger Baur</b>	
Le fabuleux destin du duc de Gironville.....	211
<b>Marguerite Figeac-Monthus</b>	
Les professeurs de la faculté des Lettres de Bordeaux de 1914 à 1968 : esquisse de portrait de groupe.....	223
<b>Bernard Lachaise</b>	
Les communes d'Agenais et leurs jumelages.....	237
<b>Philippe Roudié</b>	
<b>CHAPITRE II - COMMUNAUTÉS ATLANTIQUES</b>	
Les politiques amérindiennes de Henri IV.....	245
<b>Éric Thierry</b>	
Pierre du Gua de Mons et Samuel de Champlain.....	255
<b>John Francis Boshier</b>	
Insertion, intégration et réussites dans une société créole d'Ancien Régime : les Aquitains à Saint-Domingue au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	263
<b>Jacques de Cauna</b>	
Les Choiseul et les Irlandais de leur entourage.....	281
<b>Louis M. Cullen</b>	
Un suicide nobiliaire ? Les officiers français et le legs de l'Indépendance américaine ..	295
<b>William Doyle</b>	
L'excentrique et la richesse des nations. Considérations biographiques sur William Playfair (1759-1823).....	303
<b>Jean-François Dunyach</b>	
Le ministère Shelburne et la réforme de la Constitution britannique.....	315
<b>Edmond Dziembowski</b>	
Charles Baert, un Français à la découverte des Îles britanniques en 1786-1787 ...	325
<b>René Leboutte</b>	
La stratégie alarmiste d'Edmund Burke : le jeu sur les destinataires dans les <i>Reflections on the Revolution in France</i> et <i>An Appeal from the New to the Old Whigs</i> .....	341
<b>Norbert Col</b>	

John Sweeny (1773-1844), des Irlandais à la Légion irlandaise.....	351
<b>Pierre Gouhier</b>	
Négoce et plantation au XIX <sup>e</sup> siècle en Martinique.....	361
<b>Paul Butel</b>	
<i>L'Historical Manuscripts Commission</i> . La difficile naissance d'une institution vouée à l'Histoire dans la Grande-Bretagne de Palmerston et de Gladstone .....	371
<b>François-Joseph Ruggiu</b>	
Le regard de la presse anglaise sur les pratiques démocratiques et institutionnelles en France aux débuts de la III <sup>e</sup> République .....	389
<b>Pauline Piettre</b>	
Archives et histoire du Canada : bilan d'une présence en France .....	401
<b>Raymonde Litalien</b>	
<b>CHAPITRE III - MARINES</b>	
Marco Polo et la mer : les navires vus en Orient .....	415
<b>Philippe Ménard</b>	
Monsieur Vincent, aumônier général des galères.....	425
<b>Marie-Christine Varachaud</b>	
Les saluts des galères de France au temps de Louis XIV .....	439
<b>André Zysberg</b>	
Les hôpitaux de marine anglais et la nouvelle architecture de la santé au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	451
<b>Jacques Carré</b>	
Armements et capitaines corsaires en Méditerranée sous l'Empire : premiers éléments d'une recherche .....	465
<b>Patrick Villiers</b>	
<i>Rule Britannia, Rule the Waves</i> . La situation navale après Trafalgar (1805-1807) ..	477
<b>Olivier Chaline</b>	
La traite négrière sous la Restauration : à bord du <i>Jeune Louis</i> de Nantes.....	493
<b>Alan Forrest</b>	
Des raisons de l'abandon du projet de débarquement allemand en Angleterre... ou le dessous des cartes .....	505
<b>Jean Meyer</b>	
L'étrange destin des archives Maurepas .....	513
<b>Denis Lieppe</b>	
Est-il possible de dissiper l'inconstance des Français vis-à-vis de la mer ?.....	527
<b>Christian Buchet</b>	

DEUXIÈME PARTIE  
RICHESSES ET CIVILISATIONS

CHAPITRE IV - RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

1832

Le <i>poussou</i> et le poinçon : tonnellerie et métrologie du XIV <sup>e</sup> au XVII <sup>e</sup> siècle.....	541
<b>Paul Delsalle</b>	
The Tortoise and the Hare : Economic Growth in Britain and the Netherlands, c. 1500-1800.....	553
<b>Cormac O'Grada</b>	
La décadence rurale italienne du XVII <sup>e</sup> siècle : histoire économique, comportements sociaux et niveaux de vie.....	565
<b>Gregory Hanlon</b>	
Le commerce des « classiques » littéraires à Paris dans la deuxième moitié du XVII <sup>e</sup> siècle.....	579
<b>C. E. J. Caldicott</b>	
Les actionnaires de la première Compagnie française des Indes orientales, 1664-1684..	589
<b>Philippe Haudrère</b>	
Un écrit inédit de Vauban : l'état des commerces strasbourgeois.....	611
<b>Jean-Pierre Kintz</b>	
La boucherie rurale en Basse-Normandie au XVIII <sup>e</sup> siècle : l'exemple de Colleville et de Cheux.....	619
<b>Jean-Marie Vallez</b>	
Les moulins à eau et la production des farines à Nantes au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	627
<b>Guy Saupin</b>	
Commerce colonial et développement économique en France au XVIII <sup>e</sup> siècle ....	641
<b>Olivier Pétré-Grenouilleau</b>	
Autour de la Bourse de Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle : Claude Roques, « agent de change, banquier et intéressé dans les affaires du roi ».....	653
<b>T. J. A. Le Goff</b>	
L'apiculture au royaume de Murcie à la fin de l'Ancien Régime.....	677
<b>Guy Lemeunier</b>	
Le modèle agricole anglais : la fin d'un mythe ?.....	687
<b>Nadine Vivier</b>	
Des illusions de l'économie-nation à l'exploitation d'opportunités discrètes : la minéro-métallurgie espagnole et le marché intérieur au XIX <sup>e</sup> siècle.....	697
<b>Gérard Chastagnaret</b>	
Essai d'appréciation organoleptique du champagne élaboré au XIX <sup>e</sup> siècle.....	713
<b>Claire Desbois-Thibault</b>	

L'unification économique de l'Europe, deux voies pour un même projet ? ..... 725  
Éric Bussière

**CHAPITRE V - POPULATIONS ET COMPORTEMENTS**

Le mariage dans les registres paroissiaux bisontins au XVII<sup>e</sup> siècle ..... 737  
Maurice Gresset

Endogamie et mobilité matrimoniale dans une communauté alpine :  
Bagnes (Valais), 1650-1900..... 747  
Alfred Perrenoud

Densités et taille moyenne des ménages dans le département du Nord en 1806 . 763  
Philippe Guignet

Activité et mobilité : lieux de naissance des vexinois au recensement de 1911 ..... 781  
Jacques Dupâquier

*Melting pot* ou *salad bowl* : le fragile équilibre de la société pluriethnique  
du cinquantième État des États-Unis, les îles Hawaii ..... 789  
Christian Huetz de Lempis

1833

Le mariage clandestin d'une fille d'Arnaud de Ferron..... 805  
Michel Nassiet

Deux ou trois choses que je sais d'elles : une approche des relations amoureuses  
dans la société traditionnelle (vers 1700-1830)..... 813  
Jean-Pierre Bardet

L'abbé Grégoire et la question du mariage des prêtres sous la Révolution française..... 853  
Agnès Walch

Le monde méconnu des « pauvres honnêtes ».  
Neuf cents petits prébendés lillois en 1693 ..... 861  
Alain Lottin

Les enfants trouvés de l'hospice Saint-Charles d'Amiens au tournant  
des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles..... 885  
Scarlett Beauvalet-Boutouyrie

À propos de la communauté et du pays sous l'Ancien Régime :  
la difficulté d'être milicien en lyonnais..... 895  
Jean-Pierre Gutton

Vitesse et durée des voyages à la fin de l'Ancien Régime. Distances et temps,  
centralité et décentralité..... 909  
Anne Radeff

Boisson et diversité culturelle en Amérique du Sud ..... 923  
Alain Huetz de Lempis

	L'évolution de l'alimentation des Parisiens au cours du xx <sup>e</sup> siècle .....	933
	<b>Jean Bastié</b>	
	Mutations et enjeux en forêt de Soignes dans les années 1900.....	941
	<b>Andrée Corvol</b>	
	La <i>trizna</i> ou les jeux entre les vivants et les morts chez les Slaves de l'Est.....	957
	<b>Francis Conte</b>	
	<b>CHAPITRE VI - VILLES D'EUROPE ET D'AILLEURS</b>	
	Les espaces de travail des avocats et magistrats parisiens du xvii <sup>e</sup> siècle.....	969
	<b>Marie Houllémare</b>	
	Sopron, petite ville hongroise à l'Âge classique.....	977
	<b>Jean Bérenger</b>	
1834	Les mutations de l'habitat urbain au tournant du xviii <sup>e</sup> siècle : le recul des maisons de bois à Lille (1670-1730) .....	989
	<b>Sylvain Vigneron</b>	
	Du vin sous les voûtes. Formes et usages de caves parisiennes au siècle des Lumières .....	1001
	<b>Youri Carbonnier</b>	
	La boutique parisienne et ses réseaux au xviii <sup>e</sup> siècle : clientèle, crédit, territoire.....	1011
	<b>Natacha Coquery</b>	
	Administration des villes et généraux de paroisses au xviii <sup>e</sup> siècle.....	1027
	<b>Claude Nières</b>	
	Un tableau de la société sagienne dans la seconde moitié du xviii <sup>e</sup> siècle .....	1037
	<b>René Plessix</b>	
	Montesquieu et la fascination des villes italiennes.....	1049
	<b>Laurent Versini</b>	
	Aux origines de l'Hôpital Beaujon : Jean-Nicolas Beaujon, financier philanthrope de l'Ancien Régime finissant .....	1061
	<b>Charles Frostin</b>	
	Le séisme d'Alep en 1822.....	1069
	<b>Thomas Riis</b>	
	La station balnéaire, une « invention » du xix <sup>e</sup> siècle .....	1077
	<b>Claude Mignot</b>	
	L'eau potable et l'assainissement : le cheminement hygiéniste dans les villes du nord de l'Espagne au xix <sup>e</sup> siècle .....	1089
	<b>Alexandre Fernandez</b>	

« À bas les murailles ! » Le débat sur le dérasement des fortifications dans les villes espagnoles (XIX <sup>e</sup> -début XX <sup>e</sup> siècle) .....	1105
<b>Xavier Huetz de Lempis</b>	
La ville américaine au temps de la Frontière : la naissance des sociétés urbaines dans l'Ouest au XIX <sup>e</sup> siècle.....	1115
<b>Hélène Harter</b>	
Crime, mobilité sociale et mobilité géographique dans les villes britanniques et américaines, XIX <sup>e</sup> -XX <sup>e</sup> siècles.....	1125
<b>Philippe Chassaigne</b>	

TROISIÈME PARTIE  
TOUTES LES HISTOIRES

CHAPITRE VII - LA PUISSANCE, LE POUVOIR ET LA MORT

Le duché-pairie de Guise .....	1139	1835
<b>Jean Gallet</b>		
La dernière régence de Catherine de Médicis (30 mai-5 septembre 1574) .....	1159	
<b>Bernard Barbiche</b>		
La part du sang dans un mythe historique : Henri IV .....	1171	
<b>Christian Desplat</b>		
Réflexions historiographiques sur l'analyse des mouvements sociaux au XVII <sup>e</sup> siècle en France : leur sens politique.....	1185	
<b>René Souriac</b>		
Rumeurs de « galanterie » et « méchant complot » à la Cour de Monsieur : stratégies épistolaires de Madame Palatine (1680).....	1197	
<b>Xavier Le Person</b>		
La création de la noblesse militaire (1750) : les enjeux d'une réforme en trompe-l'œil .....	1213	
<b>Laurent Bourquin</b>		
Un singulier écho de l'attentat de Damiens : l'agression simulée par Du Truche de La Chau le 6 janvier 1762.....	1227	
<b>Reynald Abad</b>		
Un prince des Lumières : Louis-François de Bourbon-Conti (1717-1776).....	1245	
<b>François-Charles Mougel</b>		
L'année 1789 à Thouars, d'après le régisseur du duché .....	1255	
<b>Jean-François Labourdette</b>		
Le pardon de Bonchamps.....	1267	
<b>Alain Gérard</b>		



	La chute de la République thermidorienne (1795-1797).....	1285
	<b>Patrice Gueniffey</b>	
	Alexandre de Laborde ou le château réinventé, entre nostalgie de l’Ancien Régime et rêverie romantique .....	1295
	<b>Michel Figeac</b>	
	Un drame électoral sous le Second Empire : l’élection de la troisième circonscription de l’Aveyron en 1869.....	1309
	<b>Éric Anceau</b>	
	« Referendum : en direct avec le Président » (14 avril 2005). Une rencontre manquée avec les Français ?.....	1323
	<b>Françoise Boursin</b>	
	<b>CHAPITRE VIII - ENJEUX ET PRATIQUES DIPLOMATIQUES</b>	
<b>1836</b>	Les richesses d’Italie. Une description française des États italiens et de leurs revenus à la fin du règne de Charles VIII .....	1335
	<b>Alain Tallon</b>	
	La Lorraine et la France au temps de Richelieu : les substrats de l’enjeu diplomatique et stratégique.....	1345
	<b>Marie-Catherine Vignal-Souleyreau</b>	
	À quoi travaillaient les ambassadeurs de Louis XIV ? .....	1361
	<b>Lucien Bély</b>	
	Diplomates européens et parlementaires anglais dans le Londres de la fin du XVII <sup>e</sup> siècle.....	1387
	<b>Stéphane Jettot</b>	
	Catherine II vue par la diplomatie française .....	1395
	<b>Anne Mézin</b>	
	Malte et la Grande-Bretagne : d’une tactique militaire à une stratégie économique .....	1411
	<b>Xavier Labat Saint Vincent</b>	
	La Prusse et les traités de Presbourg (1805) et de Tilsit (1807) .....	1423
	<b>Klaus Malettke</b>	
	Le Grand-Duché de Luxembourg, pièce majeure de la politique britannique de <i>containment</i> de la France (1815-1866).....	1437
	<b>Frédéric Laux</b>	
	Valéry Giscard d’Estaing et un château en Pologne.....	1449
	<b>Georges-Henri Soutou</b>	

CHAPITRE IX - SOUS LE SIGNE DE LA CROIX

Abbeyes, couvents et monastères dans l'espace urbain des cités de l'Europe moderne.....	1461	
<b>Dominique Dinet</b>		
Diversité et ambiguïté des refuges dans les villes de l'époque moderne .....	1473	
<b>Marie-Claude Dinet-Lecomte</b>		
La partition du diocèse de Thérouanne, 1559-1561.....	1487	
<b>Gilles Deregnacourt</b>		
La croix et le croissant. Le soulèvement morisque (1568-1570).....	1497	
<b>Jean-Paul Le Flem</b>		
L'orgue et son caractère dans la liturgie en France et en Espagne au temps de la Contre-Réforme .....	1525	
<b>Marie-Bernadette Dufourcet Hakim</b>		
L'affirmation de la facture d'orgues à Madrid sous les Habsbourg. Le lignage de Ávila y Salazar (1581-1703).....	1541	1837
<b>Louis Jambou</b>		
Un dialogue qui n'eut pas lieu. Sur Bossuet et l'Angleterre.....	1551	
<b>Jean-Louis Quantin</b>		
Création ou déplacement d'une communauté protestante au XVIII <sup>e</sup> siècle : l'Église de Gaubert dans le Dunois.....	1575	
<b>Didier Boisson</b>		
La chapelle de l'ambassade de Hollande à Paris au XVIII <sup>e</sup> siècle, instrument du maintien du culte réformé à l'époque du Désert .....	1585	
<b>Gwenaëlle Léonus-Lieppe</b>		
Les protestants alsaciens face à la guerre et à la paix sous la Révolution et sous l'Empire.....	1617	
<b>Bernard Vogler</b>		
La pratique missionnaire de la Société de Marie en Océanie (1837-1886). D'une approche fausement anthropologique à la constitution d'une missiologie catholique pragmatique.....	1629	
<b>Frédéric Angleviel</b>		
Intérêts, limites et problèmes méthodologiques dans l'utilisation des sources missionnaires pour écrire l'histoire polynésienne.....	1643	
<b>Claire Laux</b>		

CHAPITRE X - LES JEUX DES SENS ET DE L'ESPRIT

	Vie sauvage, vie sociale dans la maison grecque : la présence de Dionysos sur les mosaïques hellénistiques .....	1657
	<b>Anne-Marie Guimier-Sorbets</b>	
	L'ordre inverse : sur un type d'énoncés des écrivains latins tardifs .....	1677
	<b>Jean-Claude Fredouille</b>	
	Le Jardin du <i>Décameron</i> .....	1695
	<b>Catherine Guimbard</b>	
	Le théâtre scolaire aux XVI <sup>e</sup> et XVII <sup>e</sup> siècles.....	1705
	<b>Édith Weber</b>	
	Du <i>studiolo</i> au cabinet : l'art d'habiter entre histoire de l'art et anthropologie sociale .....	1717
	<b>Alain Mérot</b>	
1838	La révolution de l'opéra.....	1727
	<b>Étienne Broglin</b>	
	Note sur un dessin inédit de Victor Louis pour le palais royal de Varsovie .....	1741
	<b>Christian Taillard</b>	
	Hogarth en France, du XVIII <sup>e</sup> au XX <sup>e</sup> siècle.....	1749
	<b>Barthélémy Jobert</b>	
	Science et protestantisme : le cas de Georges Cuvier.....	1773
	<b>Louis Châtellier</b>	
	Pour réparer une vilaine calomnie de Baudelaire : Brillat-Savarin et le vin .....	1781
	<b>Jean-Robert Pitte</b>	
	Prosper, Eugénie et Biarritz .....	1791
	<b>Xavier Darcos</b>	
	Jacques Levainville (1869-1932), in the borderland of Geography and History ..	1801
	<b>Hugh Clout</b>	
	Esquisse pour une définition de l'œuvre d'art.....	1813
	<b>Nicolas Grimaldi</b>	
	Quelques remarques concernant l'étude du dessin.....	1819
	<b>Pierre Rosenberg</b>	
	Tabula gratulatoria.....	1825
	Table des matières .....	1829



Ce livre aborde les nombreuses thématiques qui ont intéressé Jean-Pierre Poussou au cours de sa carrière. Auteur d'une thèse fondamentale sur les migrations au XVIII<sup>e</sup> siècle, spécialiste reconnu de l'histoire de la population française à l'époque moderne, Jean-Pierre Poussou a en effet étendu, au fil des années, ses centres d'intérêt à l'évolution économique et sociale de l'Europe, au développement de la civilisation urbaine occidentale, à l'histoire des Îles Britanniques, aux aventures maritimes et coloniales de la France et de l'Angleterre, ou encore à l'interprétation de la Révolution française. Il a aussi consacré au Sud-Ouest, dont il est originaire et dont il a gardé la chaleur, quelques-uns de ses travaux les plus passionnants. Le nombre et la diversité des textes présentés dans ce volume témoignent de la curiosité inlassable de ce chercheur, qui a aussi été un infatigable enseignant, dont les nombreuses synthèses feront longtemps autorité. Inscrit dans la tradition des mélanges universitaires, ce livre offre à Jean-Pierre Poussou, et à tous les lecteurs, un bouquet infiniment varié de textes, de sujets, de problématiques, et même de manières d'écrire l'histoire.

Couverture : Jan Vermeulen, *Livres et instrument de musique*, huile sur bois, XVII<sup>e</sup> siècle, huile sur bois, Nantes, musée des Beaux-Arts. © RMN / Gérard Blot

ISBN 978-2-84050-724-6	SODIS	
	F139-344	
9 782840 507246		45 €

